

Message de la Journée mondiale de la marionnette (21 mars 2010)

Robert Lepage

Numéro 143 (2), 2012

Planète marionnette

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66835ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lepage, R. (2012). Message de la Journée mondiale de la marionnette (21 mars 2010). *Jeu*, (143), 78–79.

ROBERT LEPAGE

MESSAGE DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA MARIONNETTE (21 mars 2010)

À l'inauguration de l'édition 2010 du festival les Trois Jours de Casteliers, le secrétaire général d'UNIMA International, Jacques Trudeau, en plus de présenter au public la nouvelle *Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette*, fruit de trente années de travail¹, avait fait la lecture du Message international rédigé par Robert Lepage pour souligner la Journée mondiale de la marionnette, le 21 mars. Deux mois après le tremblement de terre en Haïti, et quelques jours après un autre séisme survenu au Chili, ce court texte avait suscité de l'émotion chez les auditeurs.

Comme bien des gens, j'ai été profondément bouleversé par le tremblement de terre qui vient de dévaster Haïti. En voyant les images relayées en boucle à la télévision et sur le Web, je me suis demandé, parmi tous les médiums des arts de la scène, lequel serait le plus à même d'exprimer la dimension humaine d'un tel cataclysme. Lequel saurait le mieux éveiller notre compassion sans tomber dans la pitié, nous solidariser sans nous faire la morale et lequel pourrait provoquer dans nos corps l'écho de la douleur physique des blessures et des amputations ?

En fait, je me suis demandé comment transposer sur scène non seulement les malheurs du peuple haïtien, mais également sa résilience qui nous émeut et nous inspire à la fois.

1. Voir le compte rendu de Michel Vais dans ce dossier, p. 90-93.



Marionnettes géantes au Carnaval national qui s'est tenu à Cayes, en Haïti, en février 2012. © Diane Villeneuve.

Il m'est apparu que la marionnette serait la mieux placée pour raconter une telle tragédie. Son impuissance, sa vulnérabilité, mais également la force de sa pureté et de son innocence créent un lien intime et unique avec le spectateur. Cette solidarité provient probablement d'un avantage majeur qu'elle a sur le théâtre et le cinéma : l'acteur joue, la marionnette, elle, ne fait jamais semblant.

Contrairement à l'acteur, les sévices qu'on impose à la marionnette ne sont pas feints et lorsqu'on lui coupe les fils, qu'on la frappe, la bafoue, l'humilie, la maltraite ou la démembre, elle ne se plaint jamais. On la répare, on la recolle, et elle parvient de nouveau à se tenir debout.

Cette vérité donne une puissance redoutable aux marionnettes puisqu'elles semblent à la fois être capables d'affronter les outrages du destin et de posséder le courage qu'il faut pour rebâtir un monde en ruine. ■